

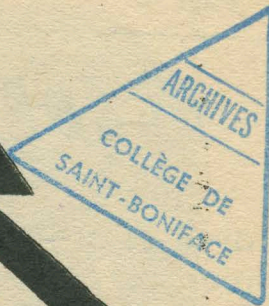
Bienvenue aux jeunes!

FRONTIÈRES

Vol. II, No. I.

Journal des étudiants du Collège de St-Boniface

Sept 1961



IN MEMORIAM...

La Mort nous prend souvent, subitement, ceux qui nous sont les plus chers. Cet été, elle a agi ainsi envers les Pères et les élèves de ce collège: elle nous enleva, par un accident brutal, un ami: le Père Ouimet.

Il est un adage anglais qui dit: "Only the good die young." N'est-ce pas qu'il s'applique admirablement, cet adage, à notre ami? Je dis NOTRE ami, car le Père Ouimet était véritablement

ceux qu'il saluait d'une main amicale. Bon et sincère pour ses élèves en classe, il l'était davantage pour ceux qu'il recevait en direction spirituelle. C'était avec charité, compréhension et sympathie, qu'il entendait ses dirigés lui ouvrir leur cœur, lui confier leurs peines et leurs troubles, leurs souffrances spirituelles.

C'était avec ardeur qu'il donnait ses cours d'Histoire du Moyen Age; avec charité qu'il recevait ses dirigés; avec conviction

Voir "In Memoriam", page 7



l'ami de tous. Quoique passé la quarantaine — pourrait-on l'appeler un vieux? — il était jeune. Jeune! non par l'âge, mais par le cœur.

Nous ne pouvions nous approcher de ce prêtre sans qu'il nous aimât. Son seul visage toujours rayonnant, sa physionomie toujours souriante, comblait de joie

J'AI VU!

Le Grand Zombi est devant sa table. Sa boule magique tourne devant lui. Je me faufile derrière son dos et je regarde par-dessus son épaule. Et je vois là, devant mes yeux, tout ce qui se passera cette année, ici au collège.

Le pique-nique au parc Kildonan avec ses courses, ses autobus, ses chants et les fatigues du lendemain.

Le Congé de la Toussaint qui, pour certains, promet d'être des plus intéressants.

Puis une scène; des acteurs; des spectateurs; de la tire: la soirée

Voir page 7

La Nouvelle BIBLIOTHÈQUE

Un nouveau pavillon universitaire est venu s'ajouter à l'édifice central du collège. En effet aujourd'hui, les universitaires du collège de St-Boniface peuvent suivre des cours dans des locaux spacieux et bien éclairés. Déjà les études semblent moins arides dans un décor si nouveau et si agréable.

Mais ce qui attire le plus notre attention, ce ne sont pas les classes et les corridors, mais bien plutôt la nouvelle bibliothèque. Dans un décor de lumière et de sérénité: elle contient actuellement treize mille volumes, avec une capacité de dix-sept mille. Cinquante revues d'actualité et un département de références accueillent les esprits avides de connaissances.

L'organisation de la bibliothé-

que a été confiée au R. P. Lalonde, un bachelier en bibliothéconomie. Des vingt mille volumes qui peuplaient le collège, on en a fait une sélection minutieuse pour ne garder que les livres à date. Ainsi la bibliothèque demeure vivante et jeune. Meublée de huit tables de travail, accommodant cinquante élèves à la fois, la bibliothèque est en même temps un centre de documentation, de recherches et de travail.

Durant les cours d'été qui, pendant six semaines, se sont donnés dans le pavillon, environ sept à huit cents volumes ont circulé. Et d'après le Père Lalonde, d'ici deux mois, mille volumes auront circulé dans les mains de nos universitaires. C'est dire que la bibliothèque prend un essor con-

Voir "Bibliothèque", page 7

EDITORIAL

Vol. II, No. I. FRONTIERES reprend vie avec éclat. Né au mois d'octobre l'an dernier, ce petit journal sut atteindre chaque individu au Collège; professeurs aussi bien qu'étudiants. Si certains articles ont parfois suscité quelques critiques, si d'autres ne disaient guère plus qu'une page blanche, l'équipe vous demande d'excuser son inexpérience et vous promet du progrès. L'année s'acheva pourtant, et notre journal FRONTIERES survivait fier et vaillant.

Nourri d'une année fructueuse, et plus riche en expérience, l'équipe du journal 1961-62 se propose un programme plus vaste que celui de l'an dernier. Hier il fallait concentrer nos efforts à la naissance et à l'enfance de notre journal, aujourd'hui nous voyons à son épanouissement; à sa culture aussi bien physique que spirituelle. Mais surtout, nous voyons à ce que ses pages reflètent l'idéal des étudiants, que ses articles témoignent un certain sérieux et qu'ils soient d'un français impeccable.

Avec joie et orgueil FRONTIERES se dit "le deuxième plus grand journal français du Manitoba". Nous nous proposons la survivance de cette race franco-manitobaine; de sa langue française, de sa religion catholique.

C'est alors d'un oeil inquiet que nous voyons s'éteindre dans nos foyers cette grande fierté de nos colons canadiens. Remarquons le courage de ceux-ci qui ont su ravager les rangs américains, même s'ils les décuplaient.

Le français ne doit pas s'avouer vaincu. La victoire est au plus vaillant. A nous de l'être. Car le matérialisme et "l'américanisme" ne montrent pas encore signe de décadence.

Notre Collège compte près de trois cents Canadiens-français; à nous d'affermir leurs convictions et d'assurer leur langue. FRONTIERES 1961-62 se lance à l'assaut. Imprimée sur ses pages vous verrez l'armée franco-manitobaine en bataille.

L'attaque est humble mais ressentie.
Deuxième plus grand
journal français du Manitoba,
FRONTIERES se dit le plus fier.

Victor Muller,
Directeur.

FRONTIERES

Directeur:	Victor Muller
Ass. Directeur:	Jacques Beauparlant
Rédacteurs en chef }	Pierre Fisette Laurent Roy
Rédacteurs:	Mlle Agathe Barnabé MM. Maurice Comeault Raymond Hébert Michel-Claude Lavoie Roger Boulet
Editeur:	Roger Turenne
Trésorier:	Gilbert Rosset
Aviseurs:	R. P. G. Labrosse, S.J. R. P. P. Leduc, S.J.
Dactylographes:	Mlles Alice Gevaert Paulette Mulaire Agathe Barnabé

Chers parents,
Chers anciens,

"Frontières" survit! C'est grâce à vous! Aussi l'équipe voudrait vous fournir l'occasion, cette année encore, de le recevoir régulièrement en y joignant la formule d'abonnement. En plus de le lire, vous encouragez des talents de jeunes et vous nous aidez à en assurer la publication.

Le coût d'abonnement est de un dollar (\$1.00) pour l'année scolaire 61-62, et l'abonnement de soutien de deux dollars (\$2.00) ou plus.

Postez cette formule sans tarder:

Directeur du Journal,
Collège de St-Boniface,
St-Boniface, Man.

Je désire m'abonner à "Frontières"; ci-inclus la somme de dollars.

NOM

ADRESSE

A.E.C.S.B.

Une autre année vient de débiter. Les classes sont commencées et les organisations parascolaires préparent leurs activités. Les exécutifs, déjà prêts, vous offrent des programmes variés qui réussiront en autant que vous y participerez. Mais je n'é-

cris pas pour vous encourager à prendre une part active dans tous les parascos. Je vous demande tout simplement d'appuyer l'A.E.C.S.B.

Peut-être que ce que l'A.E. accomplit n'est pas toujours évident; peut-être même qu'elle

semble parfois ne rien faire. Mais c'est un élément essentiel au Collège. Le jour où vous laisserez ces apparences décevantes changer votre manque d'intérêt en indifférence, notre union mourra. Alors vous verrez ce qu'elle faisait et vous réclamerez, peut-être en vain, qu'une nouvelle association soit formée.

Pour empêcher un tel état de choses, efforcez-vous de voir ce que fait l'A.E.C.S.B. et ensuite, travaillez pour que ce soit un succès. Et le meilleur temps de commencer est maintenant.

Cette année, notre association devra surtout régler le problème des relations avec l'extérieur. A cause de cela, les étudiants du campus semblent avoir mis en marche une campagne dans le but de vous faire participer au plus grand nombre possible d'activités à l'Université. Ainsi, ils espèrent vous montrer tous les avantages d'une entrée définitive dans l'U.M.S.U. (à plein prix bien entendu!). Nous, par contre, essayons de leur expliquer la situation collégiale, ce qui, il va sans dire, n'est pas toujours facile. Cette situation avait été très bien exposée, il y a deux ans, mais toute l'administration de l'U.M.S.U. a changé deux fois depuis. C'est tout à recommencer.

Donc, qu'est-ce que vous, tous et chacun, pouvez faire soit au sujet de l'U.M.S.U., soit par rapport à n'importe quel problème qui concerne la cité étudiante? D'abord, suivez de près les activités de l'A.E.C.S.B.; réfléchissez et ensuite, n'ayez pas peur de dire ce que vous en pensez aux autres, à votre représentant et dans votre journal "Frontières".

Ceux qui siègent au Grand Conseil sauront alors ce que vous désirez et, en conséquence, ils pourront prendre les décisions appropriées. Alors l'A.E.C.S.B. accomplira vraiment quelque chose. Elle sera et elle fera ce que vous, étudiants du Collège, voulez.

Renald Guay

personnalité de la semaine

André Derocquigny

Collégiens! Frontières vous présente la personnalité de la semaine, ANDRÉ DEROCQUIGNY.

Natif de Haywood, il a conservé cet accent que l'on connaît aux gens de cette partie de la province. Il nous arriva du Juniorat il y a deux ans; ses confrères le connais-

sent depuis sous le nom de "boxeur"—peut-être à cause de son physique. Enfin, aujourd'hui, il est un des élèves les plus populaires de notre collège.

hockey, de la balle dure et du "rugby", "Rocky" a su conduire son équipe à maintes victoires.

Et comment passer sous silence tous les services qu'il a rendus au comité de la récréation, soit pour marquer les terrains de rugby, soit pour poser les bandes ou encore comme arbitre.

Mais n'allez pas croire qu'il ne peut allier les sports à l'étude; en effet, depuis que nous le connaissons, "Rocky" nous apparaît comme le type du travailleur consciencieux, méthodique et même acharné. Ses résultats le prouvent à juste titre! Il est reconnu comme possesseur de la "bosse" des mathématiques—envié pour cette raison par plusieurs collégiens. Aussi, il faut admettre que, contrairement à nous tous, "Rocky" rêve plus souvent de fractions et de graphiques que de demoiselles! Phénomène tout à fait bizarre!

Enfin, André Derocquigny, homme sérieux, dévoué, sociable et travailleur, mérite sûrement le titre de personnalité de la semaine.



sent depuis sous le nom de "boxeur"—peut-être à cause de son physique. Enfin, aujourd'hui, il est un des élèves les plus populaires de notre collège.

André est reconnu par ses confrères comme un véritable coéquipier. Ce sens de la coopération se manifeste surtout dans les sports, où il excelle d'ailleurs. Considéré par tous comme l'un des piliers du sport, fervent du

PARLONS

M-C Lavoie

SPORTS

La vie collégiale commence, et déjà il nous vient des signes de progrès et dans le domaine des études et dans le domaine des sports.

On nous présente un nouveau Directeur des Sports: le Père Rosaire Tremblay. Comme ses prédécesseurs, il saura se dévouer pour les élèves. Cette chronique, au nom de tous, lui souhaite une chaleureuse bienvenue.

A mesure que l'année 1961-1962 avancera, un plan de travail, pour assurer le bon fonctionnement des sports, se dévoilera. Maintenant, à quoi bon servirait ce plan sans l'intérêt et l'aide des étudiants eux-mêmes. L'an passé, nous avons travaillé ensemble: succès. Dès maintenant, il faut recréer cet ancien esprit collégial. Ce que nous accomplissons... faisons-le bien! L'année sera d'autant plus agréable qu'elle sera l'oeuvre de chacun. Enfin, s'ensuivra une fierté collégiale et personnelle du meilleur aloi.

P.S.: Si vous avez des suggestions, des remarques à faire, adressez-vous au rédacteur de cette colonne, au bureau de FRONTIÈRES.

Bonjour, Père Tremblay

J'ai eu l'occasion de rencontrer le nouveau Directeur des sports. Je lui ai demandé de présenter un peu ses plans pour l'année sportive 1961-62.

"Chers amis, depuis quelques années, chaque rentrée vous amène un nouveau surveillant. Pour vous, cela n'est rien, vous en avez l'habitude! Pour le nouveau surveillant, c'est un peu plus compliqué... Heureusement, il peut compter sur votre bonne volonté. De peur d'oublier, je vous remercie tout de suite de tout ce que vous avez fait pour me rendre la tâche plus facile, et pour ce que vous ferez encore dans l'avenir: j'aime autant vous le dire tout de suite, j'aurai encore besoin de vous!

A la demande d'un reporter de FRONTIÈRES, voici quelques réflexions, livrées à la hâte, en marge de mes projets pour cette année en récréation.

Je me fais du collège et en particulier de la récréation l'image d'un monde en miniature: 205 individus différents venant de

onze classes (ou pays) différentes; des tempéraments différents, des âges, poids et grandeurs très variés: de grands problèmes, de moyens problèmes, de petits problèmes; des amitiés, des inimitiés. Enfin tout un monde qui vous aidera à vivre dans le grand monde du XXe siècle... tout un monde où il faut vous habituer à vivre ensemble, à vous entr'aider, à vous comprendre, à vous supporter; tout un monde où il faut vous habituer à faire passer l'intérêt des autres avant le vôtre, à remplacer par la charité vécue, l'égoïsme et la suffisance. Cette charité, que nous a tellement recommandée le Seigneur doit être pour la récréation ce qu'est la structure d'acier d'un édifice moderne ou l'huile dans un moteur de machinerie lourde.

Le collège ressemble à un monde à un autre point de vue: des travailleurs ont un temps pour travailler et un temps pour se reposer, se cultiver, pratiquer leur sport favori, lire, prier, écou-

ter des disques, aller au cinéma, s'adonner à un hobby, etc. Au collège aussi, il y a un temps pour travailler (7 heures environ pour une journée ordinaire), et un temps pour se reposer: c'est la récréation (environ 5 heures par jour).

Le rôle des surveillants est d'organiser des activités pour ces heures libres: les sports, les jeux et autres activités. Le comité de la récréation verra à organiser les sports sous peu. Notre système ressemblera à celui de l'an dernier: rugby, hockey, ballon-panier, etc.

Je vous parlerai plus longuement des autres activités que je considère aussi importantes que le sport organisé. Il en existe déjà: cinéma, T.V., ciné-club, C.J.N., bibliothèque, etc. Mais nous avons d'autres projets en tête. Nous essaierons de vous organiser un coin, en récréation ou ailleurs, où vous pourriez aller le soir ou le dimanche, à certaines heures qui seront déterminées, et vous adonner à différentes activités, soit artistiques (musique, peinture, sculpture, chant, céramique, photographie...) soit scientifiques (collections, recherches, etc.)... Mon but est de susciter chez vous l'intérêt pour des activités qui en plus d'être récréatives vous donneront la chance de découvrir vos talents et de les développer. Plus tard dans la vie, vous disposerez d'un temps considérable pour ce que les gens appellent "des loisirs". Il faudrait que dès le collège vous ayez pris l'habitude d'occuper utilement ce temps, et d'avoir réservé, en plus des sports, certaines heures pour des activités gratuites de l'esprit. Vous serez ainsi plus à la hauteur de votre tâche, plus homme. D'ici la Toussaint le projet demeure à l'étude: nous attendons vos suggestions et votre collaboration.

J'essaierai de vous revenir au cours de l'année. Avant de terminer je voudrais vous rappeler que je suis à votre disposition 24 heures par jour (au moins pour les grands parce que je surveille le dortoir!) et que je ferai tout mon possible pour vous aider à devenir des hommes, des chrétiens dont le monde aujourd'hui a tant besoin."

Rosaire Tremblay, S.J.

LES ELECTIONS

Il vente dehors . . . Rien ne reste en place. La nature est folle. Le vent la libère. Dans le collège, gronde la tempête. Les coeurs sont chauds. Les âmes sont enflammées. C'est le temps des élections. Les candidats ont les cheveux en bataille. On les bouscule. On les promène un peu partout. Les orateurs, les mains derrière le dos, la langue pendante, se tiennent prêts pour la lutte de la parole.

Chaque année, en récréation, l'atmosphère devient bruyante, les murs se garnissent de pancartes multicolores et variées. Les embusqués de la politique, le cigare aux lèvres, discutent comme des hommes, du sort de la récréation et évaluent ses possibilités de ruine. Cette année, les jeunes élémentaires et les syntaxistes se lancent, mais sans cigare, avec leurs idées et leurs mots d'enfants. En face du microphone, ils se succèdent pour défendre avec acharnement le candidat de leur choix. Le choc des idées et le conflit des pensées nous valent des moments privilégiés. La vie, l'humour ne manquent pas. Même nos étudiantes universitaires abordent un auditoire masculin et livrent courageusement leurs vues. Présence tout à fait nouvelle dans nos campagnes électorales.

Pour mettre fin à cette campagne, les candidats d'une voix tremblante et sincère affrontent les électeurs et exposent habilement leur programme. C'est à eux que revient de dire le dernier mot et de souligner le point final. Cette tâche, tous les candidats l'ont bien exécutée et on les en félicite.

Les votes comptés, le Président d'élection se fait un devoir de les transmettre au public collégien. Certains coeurs sont un peu endoloris par leur défaite, d'autres sont fous de joie de leur victoire.

Dans le nouveau conseil de la récréation nous remarquons comme Président M. Camille Legal, qui a défait M. André Ruest par quelques points seulement. M. Legal aura comme aide à la Vice-Présidence Laurent Bisson qui a renvoyé Denis Robert à son livre de latin. Au poste de Président des jeux extérieurs Claude Lavoie était le seul candidat qui faisait face au cigare de M. "X". A la Présidence des jeux intérieurs, Eugène Jubinville l'emporta sur Fernand Ruest.

Le conseil de la récréation est élu. Le collège redevient un îlot de paix. Les yeux se replongent dans les livres. Cloches et sifflets retournent aux mains des surveillants après avoir été des instruments de terreur aux mains de jeunes bourreaux!

Les collégiens souhaitent aux nouveaux élus, bonne chance dans toutes leurs entreprises.

Hubert Bouchard

Autre Perspective

Les élections de cette année ont été, à mon point de vue, assez folles! Presque personne ne semble les avoir prises au sérieux. Pourtant quand nous pensons que, pendant les dix mois qui suivront, nous passerons quelque mille huit cents heures en récréation, il me semble que l'on aurait dû réfléchir un peu plus.

Pour la plupart des collégiens, ce fut de faire des pancartes drôles, d'empêcher les orateurs de parler en élevant des clameurs plus qu'assourdissantes, d'aller se montrer en avant de tous avec des instruments baroques, d'être polis au point de détruire ou de changer les affiches des candidats adverses.

De l'enthousiasme, me direz-vous? Pour ma part, je crois qu'il y a de la place pour montrer son enthousiasme entre les discours. Que diriez-vous d'une bande de gens qui se rendraient à une réunion politique avec des tambours, des flûtes, avec une poubelle sur la tête???

Ce jugement peut vous paraître sévère, mais je crois qu'il aurait été beaucoup mieux d'écouter les orateurs que de crier comme des fous. De plus, nous nous serions bien passés des insolences de quelques élémentaires: "Je n'ai qu'un conseil à vous donner, votez pour un tel!"

Selon moi, les élections de cette année ont été assez lamentables.

Raymond Boily,
Méthode.

THE WESTERN PAINT CO. LTD.

"The Painter's Supply House Since 1908"

521, rue Hargrave, Winnipeg, Manitoba

J.-A. Schimnowski — Prés.

A.-H. Côté — Vice-Prés., Sec.-Trés.

Telephone: WH 3-7395-6

ALLEGRO

Sur la musique . . .

Nous introduisons cette année dans "Frontières" une chronique sur un sujet qui nous intéresse, ou devrait nous intéresser, tous: les arts.

La musique classique offre à l'homme une très grande richesse culturelle. Depuis le XVI^e siècle, on a composé, on a joué et on a aimé cette musique. Mais parlez de musique classique à l'homme ordinaire et vous verrez sur son visage un air de mépris. Celui-ci dit: "C'est ennuyant!" Celui-là déclare: "Je ne puis pas comprendre cette musique."

D'abord, quelqu'un qui aime la musique — jazz ou autre, et qui déclare que la musique classique est "plate" n'a vraiment pas entendu une oeuvre classique. Aussi, beaucoup ont l'idée qu'une oeuvre, quelle qu'elle soit, exige de la part de l'auditeur beaucoup de concentration. C'est faux! Il n'y a vraiment rien à comprendre dans la musique classique. Il faut ressentir une oeuvre — se laisser bercer par le rythme, se faire élever par les harmonies. L'oeuvre a été composée pour plaire à l'individu. Ce qui me surprend c'est que beaucoup de rock 'n' roll est inspiré directement du classique: par exemple, "Asia Minor" vient du Concerto en la mineur de E. Grieg. L'eau est meilleure à la source qu'au bout de la rivière. La musique classique a été composée pour le plaisir de l'homme ordinaire. Elle est belle, et ce sera certainement votre avis après avoir assisté à un concert symphonique.

L'Orchestre Symphonique de Winnipeg donnera cette année dix concerts symphoniques. Les étudiants peuvent se procurer un billet de saison au prix minime de \$5.00, soit .50 du concert au lieu de \$1.75. Les dates sont le 5 et le 26 octobre, le 16 et le 30 novembre, le 11 et le 25 janvier, le 8 et le 22 février, le 8 mars, et le 5 avril. Le programme des oeuvres est un des meilleurs depuis longtemps. Et n'oubliez pas — c'est de la bonne musique, agréable pour tous.

R. B.

par
Raymond Hébert
et
Roger Boulet

. . . et la lecture

Ce dont je voudrais traiter aujourd'hui, c'est le dernier volume de Nikos Kazantzakis, "La dernière tentation du Christ". Nous connaissons tous "Celui qui doit mourir", soit pour avoir vu le film, l'année passée, au Ciné-Club, soit pour avoir lu le livre; ce volume est du même auteur.

"La dernière tentation du Christ" n'est pas une de ces biographies à l'eau de rose, montrant le petit Jésus, la tête entourée d'une auréole, etc. . . . Non. Evidemment l'auteur ne nie pas les miracles du Christ. Cependant, il s'attarde à nous présenter le Christ comme exemple parfait d'un homme. Le Christ de Kazantzakis est un homme fort, viril, en butte aux tentations humaines, et n'y succombant pas. Trop souvent nous nous disons que le Christ, après tout, était Dieu. Il ne pouvait donc pas pécher. C'est vrai. Mais le Christ était aussi homme; et en tant qu'homme, il a voulu lutter avec le démon. Ce n'est pas pour rien que le Christ alla au désert pendant 40 jours: c'était pour être tenté, comme et avec les hommes, mais aussi pour terrasser l'ennemi. Il parle à Dieu, son père, ainsi, dans le roman de Kazantzakis: "Oui, oui, j'ai peur . . . Vous voulez que je me lève et que je parle, n'est-ce pas? Qu'est-ce que je puis dire, comment puis-je le dire? Je ne le puis pas, je te dis, je suis illettré . . ." Et ainsi de suite. Cependant il laissa Dieu agir en lui, et put accomplir sa mission sur la terre. Souvent on nous présente le Christ trop sous l'aspect d'un Dieu lointain, alors que son aspect humain le rend tellement plus proche de nous.

L'auteur, dans son introduction, nous dit: "Je n'ai jamais suivi le trajet sanglant du Christ au Golgotha avec tant de terreur, je n'ai jamais vécu sa vie et sa passion avec autant d'intensité et d'amour, que durant les jours et les nuits où j'ai écrit "La dernière tentation du Christ". Pendant que je mettais sur papier cette confession de l'angoisse et du grand espoir de l'humanité je fus tellement ému que mes yeux se sont remplis de larmes. Je n'avais jamais senti le sang du Christ tomber goutte à goutte dans mon coeur avec tant de douceur, tant de souffrance". Et ceci n'est pas un "curé"! C'est un homme qui cherche la vérité, pour sa propre satisfaction spirituelle.

En effet, à la lecture de ce livre, vous ressentirez ces mêmes sentiments, et vous en sortirez, votre vie spirituelle renouvelée. Car la religion est quelque chose qu'il faut avoir en soi avant tout. Ce n'est pas le nombre de "Je vous salue, Marie . . ." récités qui nous obtiendra le ciel, mais la certitude, en nous-mêmes, que Dieu nous aime, et notre détermination à tout sacrifier pour lui. Ce roman de Kazantzakis vous aidera certainement à réaliser ceci. Comme dit le "San Francisco Chronicle": "Spiritual dynamite!"

R. H.

Oui! Quae illa est? Qui est-elle cette jeune personne à l'allure légère? Qui est cet individu au minois toujours gai? La connaît-on vraiment?

Eh bien! voici. En somme, c'est une personne très ordinaire, une personne comme toutes les autres de son âge, avec un cachet tout spécial . . .

Regardez-la — beaucoup d'adjectifs décrivent cette "elle" universelle: grande, courte, svelte, "petite", nez retroussé et fossettes si jolies! (non pas simultanément, remarquez bien.) Vêtu de coton en été, de lainage en hiver, elle paraît toujours fraîche (à l'exception du lundi matin!) Cheveux blonds et yeux bleus ou cheveux noirs et yeux bruns? Qui qu'elle soit, elle présente un visage toujours rayonnant de jeunesse et de jovialité, même les matins de janvier où ses yeux de chatte sont quasi imperceptibles. Excusez-la, car elle a ses faiblesses.

Elle envisage la vie avec élan, parfois avec nonchalance. Dans la citadelle où elle entre chaque matin, la hardiesse est son armure. A son âge, fini l'univers des poupées; elle ne saute plus à la corde. Mais, dans son cœur vibrent l'amour de la vie, l'amour du travail bien fait, l'amour des hommes . . .

Présentement, sa préoccupation majeure, c'est de pénétrer la jungle du savoir, d'y démêler les idées afin de se bâtir une petite philosophie tout à elle. Le livre est son fidèle compagnon, la plume, une amie toujours présente. Ne vous faites pas l'illusion que cet-

te "bibitte à peau fine" s'enfouit le nez dans les bouquins à coeur de journée. La jasette est son passe-temps favori, dit-on; on en connaît certaines qui n'ont pas la langue dans leurs sacoches! Mlle X possède un vocabulaire qu'on prétend étendu. A l'occasion, elle "sort son canayen".

Le secret de sa présence dans la citadelle pique la curiosité des M.M. Y. Mais voilà: l'être mystère s'est accroché à un idéal; elle le nourrit, le cultive, l'enrichit ici. Dans son esprit, les choses d'aujourd'hui sont les instruments du bonheur de demain. Elle croit ferme que c'est à chaque jour que son avenir se bâtit. C'est pourquoi elle met toute son ardeur à la tâche entreprise. Loin d'être une quelqu'une exceptionnelle (quoiqu'il y ait des perles ici et là!) Mlle X, comme toutes ses soeurs, rêve des mêmes petits comforts, ne hait pas les mêmes petites délicatesses, s'entretient des mêmes espoirs. En fait, elle aime les jolies toilettes, les "hits", les sorties, les décapotables . . .

La citadelle a ses cheminées bien à elle, d'où flotte une fumée bleuâtre accompagnée d'un arôme de Matinée ou de Black Cat. En plus, cet édifice majestueux abrite une tortue de temps en temps, une tortue que les quelques minutes de retard ne préoccupent guère — mais attention! parfois elle vous surprendra par sa ponctualité.

Alors, qui est-elle? C'est deviné? Vous avez ici devant vous toute l'évidence, tout le matériel qui fait une COLLEGIENNE!

IN MEMORIAM

Suite de la page 1

tion chrétienne qu'il avisait ses Congréganistes; avec zèle qu'il se donnait au "Bon Dieu en taxi".

Consacré au Christ, aimé de Lui, étendu sur un lit d'hôpital, voisin de la mort, conscient de sa fin prochaine, il offrit sa vie à Dieu pour ceux qu'il avait tant aimés: le Collège de Saint-Boniface et le Bon Dieu en taxi.

Ami, au revoir.

BIBLIOTHEQUE

Suite de la page 1

sidérable dans l'intérêt des universitaires.

Espérons aussi, que nos universitaires profiteront de cette chance inouïe, d'avoir un centre de recherche et de travail, pour épanouir davantage leur culture

chrétienne et canadienne-française. Bravo à la Bibliothèque.
Etienne Tétrault.

J'AI VU!

Suite de la page 1

rée des philosophes. Attendez cet événement avec impatience. Il vous réserve quelque chose de très bien.

Tout est devenu vague. La neige, l'hiver, les examens, Noël, le hockey.

Puis le brouillard s'est dissipé un peu à l'approche du festival d'hiver et tout est redevenu brillant et clair quand la fin de l'année est apparue. Excepté pour quelques petites taches noires que j'ai cru être les examens.

Soudain! Pfft! Plus d'images!

Je me suis sauvé pour ne pas me faire attraper par Zombi.

TRISTESSES

On demandait un jour à un entraîneur d'équipe au hockey comment il pouvait assigner les positions à ses joueurs avant même que la saison fût commencée. "J'amène les gars dans le bois, dit-il, et je les fais courir. Ceux qui contournent les arbres, je les place à l'avant et ceux qui se frappent dessus, je les place à la défense."

Pendant toute la classe de catéchisme la maîtresse s'était efforcée d'expliquer de son mieux les délices du ciel à ses élèves. "Ceux qui aimeraient aller au ciel avec moi, dit-elle, levez votre main." Tous levèrent la main bien haute, à l'exception d'une petite fille au regard farouche assise au fond de la classe. "Comment, dit la maîtresse, tu n'aimerais donc pas aller au ciel comme les autres?" Et la fillette de répondre, "Oui, mademoiselle, mais maman m'a bien averti de m'en aller chez nous aussitôt après la classe".

Un jeune homme à bout de cigarettes demande à son père: "Papa, qu'est-ce qu'on fait lorsqu'on n'a plus de cigarettes?" "On s'en passe", répond le père. "Et bien, passe-en donc une", dit le garçon.

Un petit homme maigre et un gros homme discutent avec emportement au coin de la rue. Le gros se fâche et dit au petit homme: "A vous voir on dirait que la famine règne dans le pays." Et l'autre de répondre aussitôt: "A vous voir on dirait que c'est vous qui l'avez provoquée."

MARCOUX, DUREAULT ET BÉTOURNAY

Avocats — Notaires

356, rue Main 700, Great Western Bldg.

WH 2-0038

LIBRAIRIE FIDES

CH 7-1735

135, RUE PROVENCHER ST-BONIFACE

Grafton, Deniset, Dowhan, Bétournay & Muldoon

AVOCATS et NOTAIRES

Chambre 4

Edifice Banque Canadienne Nationale

431, rue Main

Winnipeg, Man.

TELEPHONE: Whitehall 2-3135

Avec les hommages
de

La Clinique St-Boniface

"UNE MISE ÉLÉGANTE
EST UN PLACEMENT"
voyez:

CHEZ HUOT

200, ave Provencher

St-Boniface, Man.

TOURIST Barber Shop

138, rue Provencher

Porte voisine de d'Eschambault